

PAROISSE SAINTE COLETTE

DIMANCHE 01 AOÛT 2021

EGLISE ABBATIALE DE CORBIE

18^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

ANNEE B COULEUR LITURGIQUE : VERT

LE BILLET DE MONSIEUR L'ABBE

JEAN-MARC BOISSARD, *prêtre*

LE PAIN DE DIEU POUR LA ROUTE

Jésus nous propose de faire route avec Lui. Sommes-nous prêts à nous laisser accompagner, à nous mettre ou à nous remettre en route sur le chemin de la foi ?

Une nouvelle fois, un lien très fort existe entre la première lecture tirée de l'Exode et celle de l'Evangile. Évènement qui établit une relation entre **la récolte de la manne, chaque matin** dans le désert par le peuple hébreu, et celle du **don que Jésus nous offre pour la vie éternelle** : le « **pain de vie de Dieu** » : « *Celui qui croit en Lui n'aura plus jamais faim, n'aura plus jamais soif* ». **Réjouissons-nous de la prévenance de Dieu pour les hommes : la manne se perd, l'autre demeure pour toujours.**

Le psaume, quant à lui, nous invite à la louange : « *Le Seigneur donne le pain du ciel ! Tel un berger, Il conduit son peuple. Il le pourvoit de vivres à satiété* ».

Le Christ se livre comme le « pain offert ». Ce pain, c'est sa vie donnée pour nous faire vivre afin d'irriguer nos relations de la bonté de l'amour de Dieu comme jaillissement de source.

« **Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée** ». Recevons cet appel insistant de l'apôtre Paul dans la 2^{ème} lecture. Oui, osons relier notre vie à celle du Christ !**Chaque Eucharistie est puits de grâce.**



Ce billet liturgique est envoyé chaque semaine par e-mail. N'hésitez pas à nous communiquer toute autre adresse de personnes intéressées par ce billet ainsi que les références des personnes qui n'ont pas d'ordinateur et qui aimeraient le recevoir dans leur boîte aux lettres. MERCI

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

DIEU NOUS ACCUEILLE EN SA MAISON (T 154)

Dieu nous accueille en sa maison,
Dieu nous invite à son festin :
Jour d'allégresse et jour de joie !
Alléluia !

1 - Oh, quelle joie quand on m'a dit :
Approchons-nous de sa maison
Dans la cité du Dieu vivant !

5 - Approchons-nous de ce repas
Où Dieu convie tous ses enfants,
Mangeons le pain qui donne vie.

3 - Criez de joie pour notre Dieu,
Chantez pour lui, car il est bon,
Car éternel est son amour !

7 - Que Jésus Christ nous garde tous
Dans l'unité d'un même corps,
Nous qui mangeons le même pain.

Bénédiction initiale

Que le Seigneur Jésus, ressuscité d'entre les morts, nous rassemble en son corps et nous fasse grandir dans l'amour véritable. Tous : Béni soit Dieu maintenant et toujours !

Bienvenue

Avons-nous le désir de Dieu ? Voilà la question qui va nous être posée par les textes de ce dimanche. Au-delà de la satisfaction de nos besoins vitaux, mais aussi de tous les besoins suscités par notre société, savons-nous laisser dans nos coeurs un espace pour que Dieu nous donne sa vie ? Dieu ne s'impose pas à l'homme repu, mais se propose à celui qui a faim de lui.



Prière d'ouverture

Dieu de vie, tu as guidé ton peuple Israël dans le désert et tu lui as donné le pain du ciel. Alors que se creuse en nous le désir du pain de l'eucharistie, tu viens nous donner ta Parole qui fait vivre. Nous t'en prions : accorde-nous de savoir reconnaître en ton Fils Jésus celui qui vient apaiser toute faim et nous conduire vers la vie éternelle, dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles.

ANTIENNE D'OUVERTURE

Viens me délivrer, Seigneur, Dieu, viens vite à mon secours : tu es mon aide et mon libérateur, Seigneur, ne tarde pas.

PRIERE

Tu protèges, Seigneur, ceux qui comptent sur toi ; sans toi rien n'est fort et rien n'est saint : multiplie pour nous tes gestes de miséricorde afin que, sous ta conduite, en faisant un bon usage des biens qui passent, nous puissions déjà nous attacher à ceux qui demeurent. Par Jésus Christ...
— Amen.

RITE PENITENTIEL

Jésus, le pain véritable, nous comble au-delà de nos espérances. Tournons-nous vers lui et reconnaissons que nous sommes pécheurs.

Seigneur Jésus, toi le pain de la vie, tu nourris d'espérance les coeurs contrits, bénis-sois-tu et prends pitié de nous.

— **Bénis-sois-tu et prends pitié de nous.**

Ô Christ, toi le pain des forts, tu rends courage à ceux qui se sentent faibles, bénis-sois-tu et prends pitié de nous.

— **Bénis-sois-tu et prends pitié de nous.**

Seigneur, toi le pain du ciel, tu ouvres les coeurs aux mystères du Royaume, bénis-sois-tu et prends pitié de nous.

— **Bénis-sois-tu et prends pitié de nous.**

Prends pitié de nous Seigneur, prends pitié de nous.

Prends pitié de nous Seigneur, prends pitié de nous.

Prends pitié de nous Seigneur, prends pitié de nous.

Prends pitié de nous Seigneur, prends pitié de nous.

Prends pitié de nous Seigneur, prends pitié de nous.

Prends pitié de nous Seigneur, prends pitié de nous.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. — **Amen.**

GLOIRE A DIEU

Gloire à Dieu et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Gloire à Dieu merveille pour l'homme, Alléluia.

1 - Nous te louons, nous te louons

Nous t'acclamons, nous t'acclamons

3 - Agneau de Dieu, agneau de Dieu

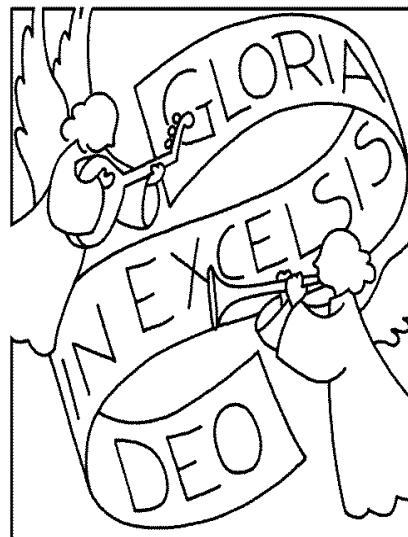
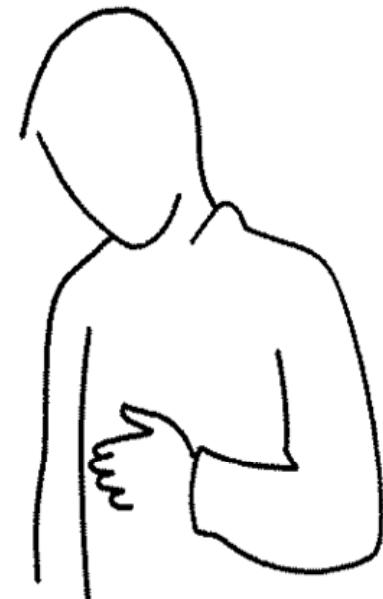
Tu es la paix, tu es la paix

4 - Tu es vivant, tu es vivant

Tu es l'amour, tu es l'amour

PRIERE

Assiste tes enfants, Seigneur, et montre à ceux qui t'implorent ton inépuisable bonté ; c'est leur fierté de t'avoir pour Créateur et Providence : restaure pour eux ta création, et l'ayant renouvelée, protège-la. Par Jésus Christ... — **Amen.**



LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture du livre de l'Exode (16, 2-4. 12-15)

« *Du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous* »

En ces jours-là, dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! »

Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi. J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : "Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu." » Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvriront le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. »

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

Psaume 77 (78) Le Seigneur donne le pain du ciel !

1 - Nous avons entendu et nous savons
ce que nos pères nous ont raconté ;
nous redirons à l'âge qui vient
les titres de gloire du Seigneur.

2 - Il commande aux nuées là-haut,
il ouvre les écluses du ciel :
pour les nourrir il fait pleuvoir la manne,
il leur donne le froment du ciel.

3 - Chacun se nourrit du pain des Forts,
il les pourvoit de vivres à satiété.
Tel un berger, il conduit son peuple.
Il le fait entrer dans son domaine sacré.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (4, 17. 20-24)

« *Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé selon Dieu* »

Frères, je vous le dis, j'en témoigne dans le Seigneur : vous ne devez plus vous conduire comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée. Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Christ, si du moins l'annonce et l'enseignement que vous avez reçus à son sujet s'accordent à la vérité qui est en Jésus. Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois, c'est-à-dire de l'homme ancien corrompu par les convoitises qui l'entraînent dans l'erreur. Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE

Alléluia

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Alléluia



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 24-35)

« Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, celui qui croit en moi n'aura jamais soif »

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Acclamons la Parole de Dieu. : Louange à Toi Seigneur Jésus.

PROFESSION DE FOI

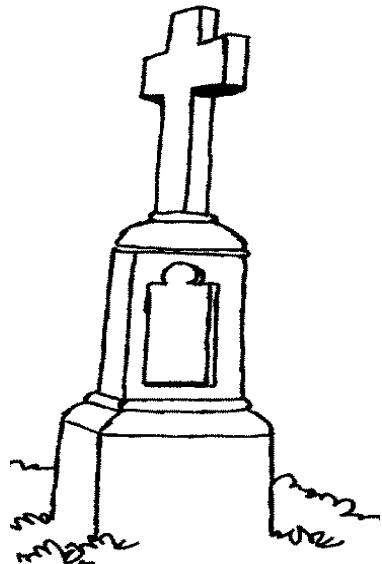
**JE CROIS EN DIEU QUI CHANTE
ET QUI FAIT CHANTER LA VIE. L169**

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints,
à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.

Amen.



PRIERE UNIVERSELLE

Confions à Jésus, pain de la vie, notre monde affamé de vie, d'espérance, d'avenir. Demandons-lui de rassasier tous les hommes de sa bonté.

NOTRE PERE, NOTRE PERE, NOUS TE SUPPLIONS HUMBLEMENT

Jésus, pain de la vie, souviens-toi de ton Église, qu'elle reçoive du Saint-Esprit la grâce et la force de se réformer à lumière de l'Évangile,

Avec le pape François, nous te prions.

Jésus, pain de la sagesse, souviens-toi de nos dirigeants, qu'ils cherchent des chemins de justice et de respect pour ceux qu'ils gouvernent,

Ensemble, nous te prions.

Seigneur Jésus, pain de la vie, daigne exaucer nos prières, toi qui règnes pour les siècles des siècles.
— **Amen.**

Jésus, pain de la tendresse, souviens-toi de ceux qui souffrent, qu'ils trouvent sur leur chemin des témoins de ta bonté qui leur tiennent la main,

Ensemble, nous te prions.

Jésus, pain du partage, souviens-toi de notre communauté rassemblée, qu'elle accueille dans la joie les estivants venus se reposer en ce lieu,

Ensemble, nous te prions.

LITURGIE EUCHARISTIQUE

PREPARATION DES DONS

Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes ; nous te le présentons : il deviendra le pain de la vie.

- Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité.

Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes ; nous te le présentons : il deviendra le vin du Royaume éternel.

- Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Humbles et pauvres, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous : que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi. Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché.

Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.

- Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.



PRIERE SUR LES OFFRANDES

Dans ta bonté, Seigneur, sanctifie ces dons ; accepte le sacrifice spirituel de cette eucharistie, et fais de nous-mêmes une éternelle offrande à ta gloire. Par Jésus... — **Amen.**

PRIERE EUCHARISTIQUE

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**

Élevons notre cœur. - **Nous le tournons vers le Seigneur.**

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. -**Cela est juste et bon.**

PREFACE

Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu, par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ : car il est ta Parole vivante, par qui tu as créé toutes choses; c'est lui que tu nous as envoyé comme Rédempteur et Sauveur, Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie; pour accomplir jusqu'au bout ta volonté et rassembler du milieu des hommes un peuple saint qui t'appartient, il étendit les mains à l'heure de sa passion, afin que soit brisée la mort, et que la résurrection soit manifestée. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire, en chantant d'une seule voix :

Saint le Seigneur, Saint le Seigneur

Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire
Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur
Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux



PRIERE EUCHARISTIQUE N ° 2

Toi qui es vraiment saint, toi qui es la source de toute sainteté, nous voici rassemblés devant toi, et, dans la communion de toute l'Église, en ce premier jour de la semaine, nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui que tu as élevé à ta droite, Dieu notre Père, nous te prions :

Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit; qu'elles deviennent pour nous le corps + et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa passion, il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous.»

De même, à la fin du repas, il prit la coupe ; de nouveau il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

PROCLAMONS LE MYSTERE DE LA FOI *(messe du soleil des nations)*

Nous rappelons ta mort Seigneur ressuscité ! Et nous attendons que tu viennes !

Nous rappelons ta mort Seigneur ressuscité ! Et nous attendons que tu viennes

Faisant ici mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce, car tu nous as choisis pour servir en ta présence. Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.

Sou viens-toi, Seigneur, de ton Église répandue à travers le monde : fais-la grandir dans ta charité avec le pape FRANCOIS., notre évêque GERARD., et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et de tous les hommes qui ont quitté cette vie : reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

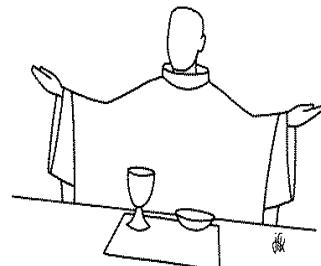
Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté : permets qu'avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux, avec les Apôtres et les saints de tous les temps qui ont vécu dans ton amitié, nous ayons part à la vie éternelle, et que nous chantions ta louange, par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. - **Amen.**

DOXOLOGIE (C13-18)

Amen ! Amen ! Gloire et Louange à notre Dieu !

Amen ! Amen ! Gloire et Louange à notre Dieu !



PRIERE D'ACTION DE GRACE

Nous venons à toi, ô notre Dieu, notre Père, toi qui nous aimes et nous rassembles, nous venons à toi car tu nous donnes la vie. Parfois tes signes sont voilés, ta Parole semble silencieuse, mais nous croyons que tu es là et que tu donnes sens à nos vies : tu donnes sens à toute vie en nous donnant ton Fils. C'est lui le Pain venu du ciel, le Pain nécessaire au combat de chaque jour. Sa vie, sa mort, nous apprennent à aimer. Notre existence tout entière nous conduit vers sa Pâque. En lui tu as fait de nous des créatures nouvelles. C'est pourquoi, remplis de confiance, nous redisons d'une même voix :

— Notre Père...

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps: par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix »: ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui règnes pour les siècles des siècles. - Amen.

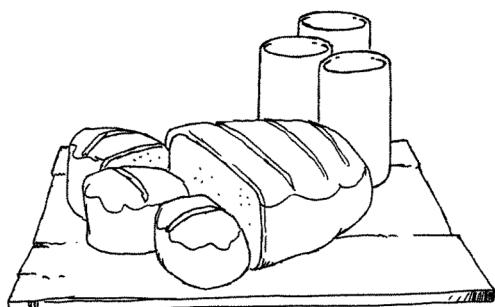
Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

- Et avec votre esprit.

ÉCHANGE DE LA PAIX

Frères et sœurs, dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

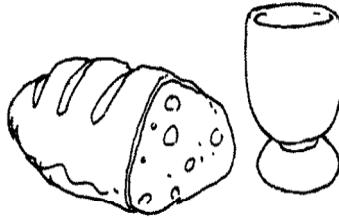
Geste de paix Pour le geste de paix, chacun peut s'incliner face à son voisin en lui disant : « La paix du Christ. »



FRACTION DU PAIN

AGNEAU DE DIEU *(messe du soleil des nations)*

1 Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde
Prends pitié, prends pitié de nous !
2. Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde
Prends pitié, prends pitié de nous !
3 Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde
Donne-nous la paix, donne-nous la paix !



Le prêtre complète, à voix basse, sa préparation personnelle à la communion :

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde ; que ton corps et ton sang me délivrent de mes péchés et de tout mal ; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi.

Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison.

Heureux les invités au repas du Seigneur !

Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole et je serai guéri.

Antienne de la communion

Tu nous donnes, Seigneur, la vraie manne, ce pain venu du ciel qui comble tous les désirs. « Je suis le pain de la vie, dit le Seigneur, celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif. »

TABLE DRESSEE SUR NOS CHEMINS D54-07

Table dressée sur nos chemins,

Pain partagé pour notre vie !

Heureux les invités au repas du Seigneur !

Heureux les invités au repas de l'amour !

1 - Tu es le pain de tout espoir,

Pain qui fait vivre tous les hommes !

Tu es le pain de tout espoir,

Christ, lumière dans nos nuits !

2 - Tu es le pain d'humanité,

Pain qui relève tous les hommes !

Tu es le pain d'humanité

Christ, lumière pour nos pas !

3 - Tu es le pain de chaque jour,

Pain qui rassemble tous les hommes !

Tu es le pain de chaque jour,

Christ, lumière dans nos vies !

PRIERE APRES LA COMMUNION

Seigneur, entoure d'une constante protection ceux que tu as renouvelés par le pain du ciel ; puisque tu ne cesses de les réconforter, rends-les dignes de l'éternel salut. Par Jésus... — **Amen.**

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

Prière finale

Nous te rendons grâce, Seigneur notre Dieu, pour ta Parole qui nous fait vivre. Que cette vie reçue de ton Fils vienne réveiller notre désir de toi. Nous témoignerons ainsi que nous croyons en toi et en Celui que tu as envoyé, Jésus, le Christ, notre Seigneur.

BENEDICTION

Le Seigneur soit avec vous. - ***Et avec votre esprit.***
Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils + et le Saint-Esprit. -***Amen.***

ENVOI

Allez, dans la paix du Christ. - ***Nous rendons grâce***
à Dieu.



CHANT FINAL

TU NOUS APPELLES A T'AIMER T 52

Tu nous appelles à t'aimer
En aimant le monde où tu nous envoies ;
Ô Dieu fidèle, donne-nous,
En aimant le monde, de n'aimer que toi.
2 - Soyez signes d'amour,
De paix et de tendresse ;
Ayez un cœur d'enfant,
Soyez simples et vrais.

1 - Allez par les chemins,
Criez mon Evangile ;
Allez, pauvres de tout,
Partagez votre joie.
3 - Pour être mes témoins,
Veillez dans la prière ;
Mon Royaume est en vous,
Il attend votre cœur.

COMMENTAIRE DU DIMANCHE

PERE BENOIT GSCHWIND, assomptionniste

À LA TABLE DE SA PAROLE

« Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » La foule se fait inquisiteuse, et cela peut se comprendre. Ne trouvant ni Jésus, ni ses disciples, la foule qui suit Jésus le recherche. D'une rive à l'autre du lac, elle le cherche jusqu'à finir par le trouver. Sans doute ces hommes et ces femmes qui l'accompagnent ont-ils compris, au lendemain de la multiplication des pains, que Jésus pouvait les nourrir, remplir leur estomac. Si le pain rassasie au point de nous être parfois suffisant, le geste du partage, le goût du pain rompu, la fraternité, l'amitié, le pardon contribuent eux aussi à combler la faim d'un peuple en marche rassemblé à la même table.

Mais la foule qui suit Jésus n'a rien compris de cela. Elle semble insatiable et le signe de la multiplication des pains ne lui suffit pas. Comme les fils d'Israël en marche vers la Terre promise, la foule de Galilée poursuivant Jésus risque elle aussi de passer à côté de ce Dieu qui comble la faim de son peuple au-delà de tout ce que l'on peut imaginer. À la foule, Jésus tente de faire comprendre que c'est d'un autre pain qu'elle doit avoir faim : celui qui vient de Dieu et qui nourrit pour la vie éternelle. C'est ce pain-là qu'il nous faut chercher, dont il nous faut être affamé. « Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim » dit Jésus, se présentant comme le pain du ciel. Laissons-nous nourrir de sa parole et de sa vie.

De quelle faim, de quelle soif Dieu peut-il me combler ?

Souvent la parole de Dieu m'interpelle. Parfois, elle me dérange... Et si elle était aussi cette nourriture dont je ne peux plus me passer parce qu'elle est la lampe de mes pas et qu'elle me mène à Dieu ?

SAINTS DU JOUR

02/08

Saint Pierre-Julien Eymard (1811-1868)

“L'eucharistie développe en nous la foi. Elle élève, ennoblit, purifie en nous l'amour : elle apprend à aimer”, affirmait ce prêtre isérois, fondateur de la congrégation du Saint-Sacrement pour la diffusion de la dévotion eucharistique. Canonisé en 1962.

03/08

Saint Nicodème (Ier siècle)

Ce pharisen devenu disciple de Jésus le défendit devant le Sanhédrin et aida Joseph d'Arimathie à ensevelir son corps, après la Crucifixion.

04/08

Saint Jean-Marie Vianney (1786-1859)

“Venez à la communion, venez à Jésus, venez vivre de lui, afin de vivre pour lui”, recommandait le célèbre curé d'Ars (Ain). Canonisé en 1925, il fut proclamé patron de tous les curés du monde en 1929.

05/08

Dédicace de la basilique Sainte-Marie majeure

La basilique Sainte-Marie majeure est la première des églises d'Occident à être placée sous le vocable de sainte Marie. Elle fut érigée

à Rome en l'honneur de la Mère de Jésus, à qui le concile d'Éphèse venait de reconnaître le titre de Mère de Dieu (431).

06/08

La Transfiguration du Seigneur

La fête de la Transfiguration du Seigneur célèbre le jour où, sur le mont Thabor, le Christ Jésus, devant ses Apôtres Pierre, Jacques et Jean, manifesta sa gloire de Fils bien-aimé du Père, en présence de Moïse et d'Elie apportant le témoignage de la Loi et des Prophètes.

07/08

Saint Sixte II et ses compagnons (IIIe siècle)

Élu pape en 257, Sixte II fut arrêté l'année suivante, lors d'une célébration dans les catacombes. Il fut décapité avec quelques-uns de ses diacres.

08/08

Saint Dominique de Guzman (1170-1221)

Du fondateur de l'ordre des Frères prêcheurs (Dominicains), le bienheureux Jourdain de Saxe disait : “Il accueillait tous les hommes dans sa vaste charité et parce qu'il aimait tout le monde, tout le monde l'aimait. .





Accueil dans nos trois paroisses

Corbie : Tél : 03 22 96 90 54 Courriel : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Hallue : 03 22 40 11 82

Villers-Bretonneux : : 03 22 48 01 37.Site:
notredamedesperance.pagesperso-orange.fr

Paroisse Sainte Colette des Trois Vallées

Site : paroissesaintecolette80.com

mail : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Samedi 07 AOÛT	18h30	Messe à Saint Gratien
Dimanche 08 AOÛT	10h30	Messe à CORBIE.
Samedi 14 AOÛT	18h30	Messe à Notre-Dame de l'Assomption de Cachy et procession Mariale
Dimanche 15 AOÛT	10h30	Messe à CORBIE. Solennité de l'Assomption

PRIERE

Dieu notre Père, toi qui satisfais toute faim, entends les cris de la terre, des hommes, des femmes et des enfants qui ont faim de pain, de reconnaissance, de dignité, de justice et de paix. Entends notre prière pour cette humanité que tu aimes. Que ton Fils Jésus nous accompagne dans nos partages quotidiens. Que ton Esprit nous aide à devenir les acteurs d'une véritable fraternité, ici chez-nous et là-bas, au loin. Qu'il soit notre force et notre soutien chaque jour. Que Jésus, notre pain de vie, nous permette de vivre en frères. Et que Dieu, notre Père nous guide sans cesse vers nos frères pour être témoins de son amour.



PARTIR A LA RECHERCHE DE JESUS.

Mille raisons peuvent motiver notre quête. Pas toujours les meilleures. Comme celle de ces personnes pistant le Christ pour être rassasiées de pain. Mais celui-ci les invite à voir large, loin, à scruter, au-delà des pains multipliés, le signe de la générosité divine. En ce dimanche, dressons le catalogue de nos quêtes, de nos désirs, et cherchons le Christ, pain véritable, pour grandir dans la foi et dans l'amour

CLÉS DE LECTURE DU DIMANCHE

« Donne-nous toujours de ce pain-là ! »

La manne a été une nourriture providentielle pour les pères. Encore fallait-il qu'ils y voient un symbole de la parole de Dieu, « *pain des Forts* », comme en témoigne le psaume. De même, les foules nourries par Jésus finissent par réclamer « *le vrai pain venu du ciel* ».

PREMIÈRE LECTURE

Il est encore question de nourriture, et de nourriture céleste en ce dimanche. Le peuple hébreu trouve quand même motif à « récriminer ». Quelle ingratITUDE de sa part, et quel rêve insensé que celui de vouloir retourner « au pays d'Égypte » et y retrouver sa ration d'esclaves ! En fait, il s'agit d'une double ingratITUDE : les fils d'Israël s'en prennent d'abord à Moïse et à son frère Aaron, mais c'est Dieu qui est atteint, puisqu'il a entendu « les récriminations des fils d'Israël ». Dieu se charge de « faire pleuvoir du pain » et d'offrir de la viande (les cailles). Comme si ce n'était pas assez, désormais, il leur fera don, chaque matin, d'*« une fine croûte »* inconnue jusque-là : c'est pour les Hébreux la manne, ce pain qui vient du ciel.

DEUXIÈME LECTURE

Paul prolonge sa réflexion sur l'attitude que les Éphésiens doivent avoir, maintenant qu'ils ont délaissé le paganisme. Puisqu'ils ont appris à « connaître le Christ » via le témoignage de Paul et de ses compagnons, ils doivent désormais se « défaire [...] de l'homme ancien corrompu par les convoitises », pour se revêtir « de l'homme nouveau ». Ils n'ont pas simplement changé de religion : c'est toute leur pensée et leur spiritualité qui doivent être complètement transformées. Or, c'est Dieu qui crée cet « homme nouveau », et l'appelle à vivre dans la justice, la sainteté et la vérité.

PSAUME

Ce psaume est une véritable relecture du chapitre 16 du livre de l'Exode. Le temps n'est plus aux récriminations mais à la reconnaissance de « la gloire du Seigneur », qui s'est manifestée jadis aux « pères ». La communauté émet ici une profession de foi éclairée : « Nous avons entendu et nous

savons. » Ce savoir s'appuie sur le récit des pères et la communauté est désormais déterminée à porter son propre témoignage sur « les titres de gloire du Seigneur ». Le phénomène de la manne est propre à la période du désert, mais la communauté comprend qu'elle est comblée par les dons qui viennent « de là-haut, [...] du ciel », rassasiée par « le pain des Forts ». Elle chemine sous la houlette d'un Dieu berger qui la « fait entrer dans son domaine sacré ».

ÉVANGILE

Les gens que Jésus a nourris débarquent à Capharnaüm, où celui-ci est avec ses disciples. Jésus n'est pas dupe : s'ils le suivent, c'est parce qu'ils ont pu manger du pain à satiété. Le Maître les invite à passer à un niveau supérieur et à chercher « la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle ». De nouvelles questions surgissent dans l'esprit de ceux qui veulent maintenant savoir quoi faire « pour travailler aux œuvres de Dieu », et lui demandent un signe additionnel. Or Jésus les renvoie au don de la manne au temps de Moïse, en précisant : « Ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel : c'est mon Père. » La foule comprend et réclame de ce pain pour toujours. Jésus est plus grand que Moïse : il est lui-même « le pain de la vie ».



« Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jean 6, 34

PRIERE D'ÉVANGILE

L'homme est un être de désir. Ce sentiment puissant est indissociable de son énergie vitale. Mais tout désir ne conduit pas au bonheur et à la vie. Comment discerner et orienter les désirs qui nous habitent ?

Désir trompeur

L'apôtre Paul, dans la deuxième lecture, exhortait les chrétiens d'Ephèse à *"se défaire de l'homme ancien... corrompu par des désirs trompeurs"*. Les Hébreux, dans le désert de l'Exode, récriminaient contre Moïse ; obnubilés par leur fringale, ils brûlaient de revenir à leur esclavage au pays d'Égypte : "Nous y étions, disaient-ils, assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété". Et dans l'évangile, la foule qui venait d'être rassasiée par un miraculeux partage ne pensait plus désormais qu'au pain matériel facile. Le cœur de l'homme est souvent écartelé entre des désirs contradictoires : ceux qui le tyrannisent et ceux qui le libèrent et le construisent dans le bonheur. Ben Sirac le sage avertissait : *"Ne te laisse pas entraîner par tes désirs"* (18, 30). Ce conseil est pertinent aujourd'hui où "quand je veux, comme je veux" est érigé en principe de vie ! Le discernement s'impose là précisément où la convoitise s'exerce le plus fortement : la sexualité, le pouvoir, la possession des richesses, la consommation... Dans l'exacerbation actuelle des appétits matériels qui tend à réduire l'homme des sociétés industrialisées au rôle de producteur et de consommateur, n'est-il pas urgent de prendre en compte la faim spirituelle qui hante tout être humain ?

Désir comblé

"La disparition de la souffrance est dans la mort du désir", enseigne la sagesse bouddhiste. Mais que serait un être humain sans désir ? Le message chrétien ne prône pas la disparition de tout appétit. Il oriente et potentialise plutôt les attentes vers des objectifs qui permettent à l'être humain de se réaliser complètement dans sa vraie vocation. Celle-ci s'épanouit par la relation avec Dieu et avec les autres. Paul propose aux Éphésiens de *"se laisser guider intérieurement par un esprit nouveau"*. Dans l'évangile, Jésus ne demande pas à la foule, qui l'a suivi en quête de miracles, de se désintéresser complètement de toute nourriture matérielle. D'ailleurs, lui-même s'en est préoccupé en l'occurrence. Il l'invite à *"travailler pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle"*. L'Eucharistie nous comble de ce Pain de vie.

PARTAGE D'ÉVANGILE

1. Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus déclare à la foule qui l'interroge sur le signe qu'il est disposé à lui donner pour accréditer son message : *"Ce n'est pas Moïse qui vous a donné la manne ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel"*. Or le sens de cette parole s'éclaire à la lumière de la première lecture. Tiraillés par la faim, les Hébreux s'étaient mis à regretter les marmites bien garnies de l'Égypte. Les cailles et la manne étaient pour eux un cadeau aussi bienvenu qu'inespéré. Mais cette nourriture tombée du ciel creusait, par-dessous le besoin biologique, une faim d'une autre nature : le désir de Dieu. Le don de la manne mettait quotidiennement à l'épreuve la "pauvreté" des croyants.

2. Rivés à nos besoins immédiats, acceptons-nous que Dieu vienne, jour après jour, aviver en nous le désir d'attendre de lui seul notre salut ? Jésus dit aux gens partis à sa recherche : *"Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes (= régime du désir), mais parce que vous avez mangé des pains à satiété (= régime du besoin)"*.

Quelles nourritures recherchons-nous ? Jésus est-il pour nous celui qui s'adresse à notre libre désir ? Ou bien l'avons-nous transformé en objet de consommation afin de combler un prétendu besoin religieux ? De fait, les consommateurs de sacré sont aujourd'hui légion, en dehors comme au sein des Églises. Peut-être la conversion évangélique n'est-elle rien d'autre que le mouvement par lequel

un homme, saisi par Dieu, passe d'une religion du besoin au désir de répondre par l'amour à la tendresse de Dieu. "Travaillez, dit Jésus, pour la nourriture qui est source de vie éternelle".

PRIERE D'ÉVANGILE

Pain quotidien, Pain nécessaire, Pain sublime et ordinaire, Jésus, tu es notre vie. Pain du salut, Pain de victoire, Pain du Corps pétri en gloire, Jésus, tu es notre vie. Tu es notre vie, Jésus, et nous vivrons par toi, Pain de chaque jour, ô Pain d'éternité.

PRIER AUX INTENTIONS DU PAPE EN AOUT

Équipe du Réseau Mondial de Prière du Pape - France,

« En communion avec des millions de chrétiens à travers le monde, prions maintenant pour l'intention que confie le Pape à l'Église ce mois-ci :

« Prions pour l'Église, afin qu'elle reçoive du Saint-Esprit la grâce et la force de se réformer à la lumière de l'Évangile. »



LA MARMITE OU LA LIBERTE

Père Marcel Domergue, jésuite (1922-2015),

Le pain de la manne, les pains multipliés par Jésus, le pain du ciel qui donne la Vie...

Nous étions si bien en Égypte, se lamentaient les Hébreux pendant l'Exode. Le travail était dur sous l'esclavage, nous ne pouvions pas nous organiser en peuple constitué, mais c'est oublié : nous étions nourris et logés. Certains peuples d'aujourd'hui pourraient dire à la tour : nous étions bien sous le régime soviétique, nous n'étions pas libres mais l'État s'occupait de l'intendance ; maintenant il faut se prendre en mains. La première lecture nous fait comprendre que la liberté se paye : elle demande que l'on risque sa vie au désert. Hébreux 2,15 parle de "ceux que la crainte de la mort maintenait toute leur vie dans la servitude". Vérité psychologique, sociale, politique autant que spirituelle. En donnant la manne, Dieu brouille les cartes : voici un pain qui va "tomber du ciel", sans autre travail que de le ramasser, aussi sûr, chaque matin, que les marmites du pharaon. La liberté et le pain, et non plus la liberté ou la vie. Dieu fausserait-il le jeu? Non, car les Hébreux ne peuvent pas stocker la manne. Ils doivent faire confiance absolue au pain qui viendra le lendemain, sans autre garantie que la parole de Moïse, Parole d'un Autre. Leur vie est entre les mains de Dieu. Croiront-ils, oui ou non, que ces mains-là sont totalement bienveillantes ? Ce pain est le pain de l'épreuve. En fin de compte, ce qui met à l'épreuve, c'est tout don fait par l'amour. Qui croit en ce don trouve en même temps la vie et la liberté. Nous voici enfin démunis de toute certitude hormis celle de la fidélité de Dieu.

Le pain de Genèse 3 montait de la terre, voici un pain qui "descend du ciel"; le pain venu de la terre n'entretenait provisoirement qu'une vie provisoire, le pain du ciel communique une vie éternelle; le pain de la terre n'était obtenu que par un dur travail, le pain du ciel n'exige aucun travail: il est celui que le Fils de l'Homme "donnera" et, pour le recevoir, il suffit de croire qu'il est donné. On peut suivre le thème du travail aux versets 27 et 28 avec, au verset 29, le passage du travail à la foi qui est pur accueil du don (six mentions du don dans notre lecture). Mais la manne n'était-elle pas déjà un "pain du ciel" ? Elle n'était pas le "vrai pain du ciel" (v. 32): pain qui périt (la Manne ne passait pas la nuit), elle n'était que figure fugitive du pain "qui subsiste jusque dans la vie éternelle" (v. 27). La manne était pain pour le chemin, pour les étapes de notre marche vers la Terre Promise ; le pain que donne le Christ, et qui est lui-même, est celui de la fin des temps, de la fin de la route. Par lui la vie de Dieu vient en nous et nous entrons en elle. Mais n'oublions pas qu'il ne suffit pas d'aller communier à l'Eucharistie pour que cela se réalise. Il faut que la démarche rituelle signifie notre choix de nous laisser habiter et transformer par cette vie de Dieu dont la caractéristique est d'être don. Cette vie doit devenir notre vie.

Le pain plus que le pain

Manger est plus que manger ; le pain est plus que le pain. "Vous avez mangé du pain et vous avez été rassasiés", dit Jésus, mais vous n'avez pas vu là un signe. Vous auriez dû comprendre qu'une immense tendresse vous enveloppe et vous fonde. Déjà, en dehors de toute multiplication des pains, le fait de la connivence de notre vie avec toute la nature, qui nous porte et nous alimente, devrait provoquer notre étonnement et notre admiration, quelles que soient les explications scientifiques que l'on puisse trouver. Répétons saint Irénée : "Parce que (...) nous sommes nourris par la création (...), il (le Christ) a confirmé (en donnant sa chair et son sang) que la coupe qui provient de la création était son sang, par lequel il fortifie notre sang ; il a confirmé que le pain qui provient de la création était son corps, par lequel il fortifie notre corps." Le mystère de la création et le mystère de notre élévation jusqu'à la vie de Dieu sont d'un seul tenant. Le premier est signe du second. Le don de lui-même que nous fait le Christ vient le "confirmer". La multiplication des pains était en effet un signe pascal et, par la Pâque, nous apprenons que l'univers vit depuis toujours, sous une forme ou sous une autre, le geste pascal : Dieu nous fait exister, nous nourrit de sa substance même. Ainsi tout est signe d'une réalité ultime que nous ne saissons pas encore pleinement.

L'ŒUVRE DE DIEU

Père Marcel Domergue, jésuite,

Jésus annonce un autre pain, qui nous arrache au cercle de la mort.

La foule a mangé du pain et a été rassasiée ; cela lui a suffi. Les gens n'ont pas compris que cela voulait leur donner accès à une autre réalité. Ils veulent se saisir de Jésus pour faire de lui un roi, source de nourriture et de prospérité. Qu'auraient-ils dû comprendre ? Que ce Jésus était présence de Dieu et que l'essentiel était de se lier à lui. On repense aux dix lépreux de Luc 17 : neuf s'enferment dans leur santé recouvrée, un seul revient vers Jésus pour, le remerciant, glorifier Dieu. Établir avec lui un lien de confiance absolue, tel devrait être l'effet du signe. Nous relier à lui et entre nous (par lui) tel est le but, la fin, de tout notre itinéraire. C'est cela qui nourrit l'homme et lui donne la plénitude de la vie à laquelle il aspire, parfois sans le savoir. Telle est la nourriture « qui subsiste jusque dans la vie éternelle ». Pour obtenir ce pain, pas besoin de travail, contrairement au pain de nos tables dont il est question en Genèse 3,19. Ce pain pour une vie inaltérable est donné à la fois par le Fils de l'homme (verset 27 de notre évangile) et par le Père (verset 32). Le seul travail nécessaire pour recevoir ce pain, la seule « œuvre » à accomplir est de croire en celui que Dieu nous envoie. Ce que nous appelons « salut » n'est pas opéré par l'homme mais par Dieu. Ici, salut signifie sauvetage. L'homme n'y participe que par l'humanité du « Fils de l'homme ». Notre part personnelle est simplement notre accueil par et dans la foi.

Là encore, nous sommes dans les images, les figures, mais gardons-nous de croire que ce sont de simples comparaisons. La nature et ses lois, la vie sociale et les habitudes qu'elle engendre sont le plus souvent des ébauches de la vie au sens plénier, celle que nous sommes appelés à partager avec Dieu, ou des obstacles que nous avons à franchir pour y parvenir. Donc, de l'encore inachevé, pour le meilleur et pour le pire. C'est pourquoi Jésus peut dire, au début des paraboles, que « le Royaume des cieux est semblable... » Tel est le statut du pain dans notre évangile. Le pain nous vient d'ailleurs, nous ne le trouvons pas tout fait en nous, il y faut la terre, des plantes, du travail. Sur nos tables, il est nourriture, c'est-à-dire entretien de la vie. Pour cela, il faut le faire notre, le consommer. Jésus nous annonce le don d'un pain que nous recevrons sans autre travail que la foi, un pain qui va dans le sens des bienfaits du pain de nos boulangers, mais d'une manière inouïe. Un pain du ciel, comme la manne, mais la manne ne passait pas la nuit, tandis que le pain nouveau ne périra pas et entretiendra une vie impérissable. Quand nous entendons « pain du ciel », expression difficile à apprécier dans notre culture, comprenons qu'il s'agit de souligner la gratuité d'un don qui nous vient sans travail et sans mérite de notre part, qui ne vient pas non plus de la nature. Ce pain, c'est le Christ lui-même, c'est Dieu qui se donne, qui donne sa vie pour nourrir notre vie.

Le pain qui ne périt pas

Croire ne signifie pas d'abord adhérer à des « vérités », même si elles remplissent nos catéchismes. Croire, c'est avant tout adhérer à quelqu'un. Découverte, quand on a beaucoup entendu parler du Christ, qu'il est vivant et qu'il est là, à ma porte. En moi. Cette adhésion au Christ ne vient pas s'ajouter à d'autres, elle les remplace toutes et les surclasse. Sur quoi comptons-nous fonder notre vie ? Sur la possession de terres, de richesses ? Sur la notoriété et le pouvoir ? Tout cela part de nous-mêmes, va faire un petit tour dehors pour récolter quelque prestige et revient à nous-mêmes : nous ne sortons pas du cercle de la mort. La foi au Christ nous tire hors de nous-mêmes ; elle est foi en l'autre qui nous amène, en fin de compte, à croire, au-delà de toute apparence, en tous les autres, en chacun des autres. Nous ne pouvons accéder à la Vie indestructible que par cet exode, qui nous arrache à nous-mêmes. C'est dans ce « désert » que nous recevons le vrai « pain du ciel », celui qui ne périt pas et nous préserve de périr. Tous les autres « pains », qui ne sont pas pour autant méprisables, ne sont que figures de ce pain-là, allusions à lui. Il faut donc les traverser et les dépasser pour aller vers le pain qui ne périt pas. Traduisons : c'est en prenant une certaine distance vis-à-vis d'eux que nous pouvons utiliser, en y prenant d'ailleurs quelque plaisir, les « biens » que le monde nous offre. Nous arrêter à eux, les désirer au point de sacrifier les autres pour les obtenir, tel est le mécanisme de l'idolâtrie. Ces biens ne sont que paraboles du « pain qui ne périt pas ».